

n'eût été décidée pour la session actuelle du Parlement.

Nous avons incidemment parlé de la prospérité dont jouit le Canada; on peut s'en rendre compte par l'augmentation aussi constante que prodigieuse de l'augmentation des dépôts du public dans les banques.

Pour le seul mois d'octobre les augmentations des dépôts du public canadien seul ont été de 18 millions environ, et pour l'année l'ensemble des dépôts s'est accru de près de 72 millions.

Voici le tableau résumé de la situation des banques au 30 septembre et au 31 octobre 1906.

PASSIF	30 septembre 1906	31 octobre 1906
Capital versé.....	\$93,656,268	\$94,313,742
Réserves.....	65,221,971	66,543,794
Circulation.....	\$77,209,346	\$83,718,630
Dépôts du Gov. Fédéral.....	4,154,307	3,910,851
Dépôts des gouvernements provinciaux.....	8,628,088	8,712,998
Dép. du public remb. à demande.....	167,439,689	181,108,733
Dép. du public remb. après avis.....	387,052,103	390,909,519
Dépôts reçus ailleurs qu'en Canada.....	55,287,013	55,236,427
Emprunts à d'autres banques en Canada.....	610,471	9,950,620
Dépôts et bal. dus à d'autres banq. en Canada.....	5,914,137	7,075,480
Bal. dues à d'autres banq. en Angleterre.....	7,532,724	7,350,003
Bal. dues à d'autres banq. à l'étranger.....	1,968,536	2,169,743
Autre passif.....	14,339,627	14,221,588
	\$730,136,124	\$764,655,672

ACTIF

Espèces.....	\$21,509,991	\$23,433,206
Billets fédéraux.....	38,850,182	45,208,690
Dépôts en garantie de circulation.....	4,320,901	4,746,247
Billets et chèques sur autres banques.....	25,614,914	32,036,799
Prêts à d'autres banques en Canada garantis.....	610,467	9,950,735
Dépôts et bal. dans d'autres banq. en Canada.....	8,169,271	8,718,667
Bal. dues par agences et autres banq. en Ang.....	10,050,722	9,217,859
Bal. dues par agences et autres banq. à l'étrang.....	18,394,524	18,129,580
Obligations des gouvernements.....	9,710,822	9,253,891
Obligations des municipalités.....	20,743,613	20,728,006
Obligations actions et autres valeurs mobilières.....	41,854,116	41,148,510
Prêts à demande remb. en Canada.....	59,495,886	56,878,521
Prêts à demande remb. ailleurs.....	63,771,628	60,536,937
Prêts cour. en Canada.....	515,213,110	531,019,419
Prêts courants ailleurs.....	35,776,470	35,725,257
Prêts au Gov. Fédéral.....		
Prêts aux gouvernements provinciaux.....	1,006,869	809,091
Créances en souffrance.....	1,705,952	2,352,095
Imm. en souffrance.....	748,349	760,320
Hypothèques.....	409,130	409,557
Imm. occupés par banq.....	13,078,561	13,760,956
Autre actif.....	8,548,741	10,483,906
	\$899,494,394	\$935,313,464

LE PORT DE MONTREAL

Un câblogramme de la Presse Canadienne Associée venant de Londres, dit que M. F. B. Girdlestone, de Bristol, à son retour du Canada, vient d'affirmer de la manière la plus péremptoire, qu'il est nécessaire de convertir immédiatement le port de Montréal en un port de premier ordre et que cette question devrait avoir aux yeux du gouvernement canadien la priorité sur les autres.

M. Girdlestone dont personne ne niera la compétence en matière d'agencement des ports maritimes a parfaitement raison de dire qu'il n'y a pas de temps à perdre pour mettre le port de Montréal sur un pied au moins égal à celui des meilleurs ports américains. On connaît les déclarations qu'il a faites au Canada même, lors de son dernier passage dans notre ville; elles ont reçu l'approbation unanime car cet ingénieur autorisé ne faisait que traduire en homme expérimenté la pensée de tous ceux qui ont à coeur le développement rapide de notre commerce d'exportation.

Il s'est fait des travaux d'une certaine importance dans notre port depuis quelques années, mais avec quelle lenteur désespérante. Combien de temps n'a-t-il pas fallu pour adopter les plans définitifs des quais, d'un élévateur, des hangars permanents?

Il est à espérer que le changement apporté à la composition des membres de la commission du port, apportera un changement radical dans la manière dont les travaux ont été jusqu'à présent exécutés et qu'un esprit de décision, d'initiative, de marche en avant remplacera celui de routine, de laisser aller et, parfois d'antagonisme qui a mis notre port dans l'état de chaos où nous l'avons vu si souvent et dans lequel il est encore aujourd'hui.

Nos quais sont encombrés de marchandises de tout genre empilées les unes sur les autres, sans couvert, sans abri et, par la température que nous avons depuis quelque temps, on peut s'imaginer quelles pertes un pareil état de choses inflige au commerce.

Il est grand temps de suivre les conseils de l'ingénieur Girdlestone; le gouvernement devrait en faire son profit et ne pas lésiner sur les crédits à accorder au port national du Canada. Il est nécessaire de faire vite et bien.

LES RETARDS DANS LES LIVRAISONS

Partout où nous nous présentons dans le commerce de gros ce sont les mêmes plaintes au sujet des retards apportés par les compagnies de chemins de fer dans les livraisons des marchandises.

Des chars de marchandises parties des points d'expédition depuis un mois et plus n'ont pas encore été livrés aux destinataires et les factures de ces marchandises sont pour la plupart payées.

Ce n'est pas tout, ces marchandises avaient été achetées de manière à pouvoir être expédiées au commerce de détail, soit avant la mise en vigueur des tarifs d'hiver par les chemins de fer, soit par les derniers départs des bateaux desservant les localités situées sur les rivières ou les lacs. Les commerçants de gros ont dû prévenir leurs clients de

leur impossibilité de leur livrer dans les conditions convenues et quantité d'ordres ont été annulés. Nombre de négociants pour ne pas manquer leurs ventes et perdre des clients ont dû s'approvisionner, en partie au moins, chez des concurrents et payer des prix qui ne leur laissent aucun bénéfice.

Les retards dans les livraisons par les compagnies de chemins de fer n'ont jamais été si onéreux au commerce qu'à cette année, jamais ils n'ont autant paralysé ou démoralisé les affaires. Pour ces retards, les compagnies n'indemnisent pas les commerçants lésés, elles invoquent le cas de force majeure.

Nous admettons volontiers que, vers cette époque de l'année, les compagnies de transport ont à faire face à un mouvement inusité de marchandises, mais des retards de quinze jours, de trois semaines et d'un mois même, dans la livraison des marchandises ne sont nullement admissibles.

Il y a insuffisance évidente de matériel dans les compagnies de chemins de fer. Avec le développement que prennent d'année en année les affaires au Canada, il est à craindre, si on n'y apporte remède au plus tôt, que le commerce souffre bientôt davantage d'un état de choses déjà intolérable.

SOCIÉTÉ D'INDUSTRIE LAITIÈRE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

Ecole de Laiterie, de St-Hyacinthe

L'ouverture de l'école a eu lieu le 19 de ce mois, par le Cours de fabrication. Il y aura huit séries de ce cours. Pour les dates de ces différentes séries, comme pour tous autres renseignements, ceux qui auraient l'intention de suivre les cours, peuvent s'adresser à M. Emile Castel, secrétaire de l'Ecole de Laiterie, à St-Hyacinthe.

Les Cours pour candidats, inspecteurs Français et Cours d'Industrie Laitière pour les cultivateurs auront lieu du 7 au 26 janvier 1907.

ASSOCIATION DES VOYAGEURS DE COMMERCE DU DOMINION

La date du banquet annuel de l'Association des Voyageurs de Commerce du Dominion a été fixée au 20 décembre. Il aura lieu à l'Hôtel Windsor et sera présidé par M. E. D. Marceau, le président nouvellement élu de l'Association.

Les plus hautes personnalités du monde commercial et politique ont été invitées à assister au banquet et on a beaucoup d'espoir que le Premier Ministre, M. Wilfrid Laurier, pourra se rendre à la invitation qui lui a été adressée.

Comme les précédents banquets de l'Association des Voyageurs de Commerce, celui qui va avoir lieu sera certainement un des événements marqués de la fin de l'année.